

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Hommage à Monsieur le Premier ministre Paulin Obame Nguema

Par Sébastien MAMBOUNDOU MOUYAMA *

SI IL avait exercé son art en France, où il avait d'ailleurs été adopté par une riche famille du vignoble bordelais, nul doute que le docteur Paulin Obame Nguema aurait préféré la médecine de campagne à l'immensité des établissements publics français. Difficile en tout cas de l'imaginer dans le confort matériel des cabinets privés. L'amour de la Patrie l'a ramené au Gabon, quelque temps après la succession au président Léon Mba par Albert Bernard Bongo, l'ancien vice-président âgé d'à peine six ans de plus que ce jeune médecin aussitôt promu aux fonctions de chef de service des dispensaires de Libreville. C'est peut-être de ces débuts-là que vient l'attachement de ce praticien aux dispensaires. Notamment à celui de La Peyrie où, même Premier ministre en fonction, il a continué à consulter ses patients. Il a glorifié ce travail tant que son état de santé le lui a permis.

Appelé à exercer ses talents managériaux à la présidence du Comité national des fêtes et conférences (le COMINAF), le docteur Obame Nguema a marqué les esprits par son sens de l'organisation et la délicatesse de sa gestion des femmes et des hommes qui, pendant plus de dix ans, l'ont accompagné dans ce challenge notamment couronné par la réussite, début juillet 1977, du Sommet des chefs d'États membres de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), l'ancêtre de l'Union africaine.

Première rencontre
Ma première rencontre avec ce père de famille à la discrétion légendaire remonte au lendemain de son appel à former et conduire le gouvernement dit "de la Démocratie", consécutif aux négociations entre l'Exécutif et sa Majorité et l'Opposition précédemment constituée en Haut Conseil de la République (HCR) qui, au plus fort de la crise post-électorale de décembre 1993 à octobre 1994, avait formé un gouvernement parallèle, ca-

pable de nommer et installer des gouverneurs de province et des préfets.

Le président Omar Bongo avait pris tout le monde de court en sortant de sa quasi-retraite ce natif de Kango, alors que les jeunes loups du courant pdgiste des "Rénovateurs" avaient déjà mis au frais le champagne destiné à fêter la nomination de celui à qui ils avaient promis la Primature. On ne cite pas les contemporains. Me Agondjo Okawe, le chef de la délégation de l'Opposition aux pourparlers de Paris (R.I.P.), avait demandé à rencontrer le tout nouveau Premier ministre et à l'occasion, m'avait demandé de l'accompagner, en ma qualité de Rapporteur pour le compte du HCR. Le docteur Obame Nguema avait ses bureaux au coin d'une petite rue située en face de l'actuelle Direction des grandes entreprises (Impôts), sise elle-même à Glass.

Au nom de ses pairs de l'Opposition - HCR, le président du PGP (Parti gabonais du progrès) était allé protester contre la portion congrue réservée dans ce gouvernement de "tentative de réconciliation nationale" à son bord politique ; soit six (6) postes ministériels sur vingt-six (26). Nous n'avons pas tardé à comprendre que la responsabilité de notre hôte n'était pas engagée dans cette entourloupe de l'Exécutif et sa Majorité. Le nouveau Premier ministre n'était même pas en possession des " Accords de Paris" dont le gouvernement placé sous sa direction était censé appliquer les clauses. Sans cérémonie, le rapporteur de l'Opposition - HCR lui en a remis copie. Des attentions toutes paternelles Ce petit geste est peut-être à l'origine des attentions toutes paternelles portées par le chef du gouvernement de la Démocratie à l'endroit du benjamin de ses équipes, tout le temps qu'aura duré leur collaboration.

Tout a commencé par mon absence à la cérémonie de prestation de serment des membres de cet ancêtre de l'actuel gouvernement de la Transition. Passablement chahuté par le parti de l'Union du peuple gabonais

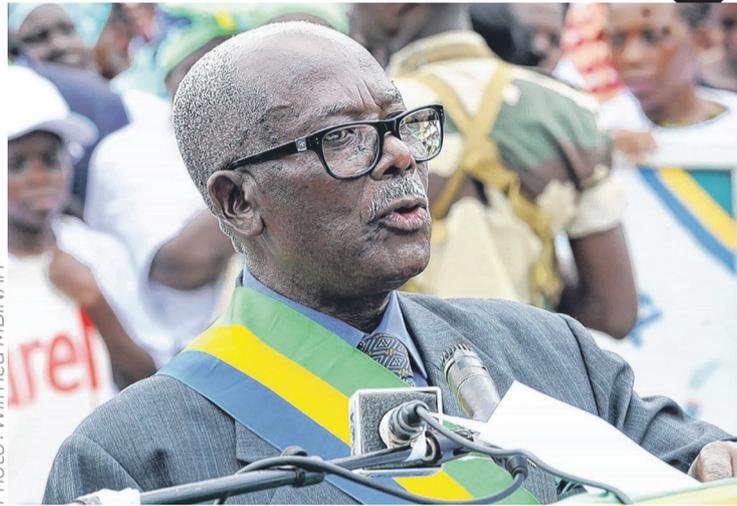


Photo: Wilfried MBINAH

(UPG) et son président, le jeune ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale avait eu besoin d'un peu de temps de réflexion avant de faire un saut dans l'inconnu de cette aventure gouvernementale. D'autres Premiers ministres auraient pu être agacés par cette valse-hésitation. Le docteur Paulin Obame Nguema lui, a attendu ma décision sans exercer de pression sur ma modeste personne.

Une fois cette décision prise, avant de la rendre publique, je

me suis rapproché de Feu Me Agondjo et du Premier ministre, non sans solliciter une audience d'officialisation de mon entrée en fonction. En bon père de famille, le Dr Obame Nguema m'a reçu dans la grande salle de réunion de son cabinet, en présence de ses proches collaborateurs, de son jeune confrère, André Moussavou Mouyama, mon défunt frère aîné, et de quelques proches parents et amis, dont Dominique Grimaldi, aujourd'hui président de l'Amicale des anciens étu-

dants de l'ISTOM au Gabon. Le ministère des Affaires sociales n'étant pas particulièrement gâté au plan budgétaire, mes demandes de crédits supplémentaires pour faire face aux conséquences des calamités naturelles et, surtout, aux demandes incessantes d'aides et secours aux nombreux usagers de nos services, étaient toujours couvertes par le Premier ministre et le président de la République, lui-même.

Dernier des ministres pleins à la formation initiale du "Gouvernement de la Démocratie", j'ai été élevé au rang de ministre d'État, sur proposition de ce père qui m'a parrainé jusqu'à ce que les outils lui tombent des mains. Je viens ainsi de perdre mon père pour la troisième fois, après François Mouyama et André Moussavou Mouyama, mon géniteur et son successeur, décédés le vendredi 12 juillet 1996 et le lundi 20 janvier 2020, respectivement.

Requiescat in pace.

*Ancien membre des gouvernements OBAME NGUEMA I et II

Projet "compétences de vie" : les jeunes chrétiens de Ntoun outillés

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

OUVERT le 19 décembre dernier, le séminaire de formation des pairs éducateurs des églises de Ntoun dans le département du Komo-Mondah aux bonnes valeurs de vie qui intervenait dans le cadre du programme "Bon samaritain" pour enfant, notamment dans son projet "Compétence de vie", a pris fin samedi dernier dans ladite localité.

Au sortir de ces assises de cinq jours, les participants ont été invités à aller servir de relais au sein de leurs communautés religieuses respectives. Ces rencontres ont été jugées très enrichissantes pour chacun des bénéficiaires. Notamment en ce qui concerne les sujets en rapport avec le milieu jeune tel que les



Photo: SNA/SNN

Participants et encadreurs à la fin du séminaire.

violences, l'hygiène et les règles de savoir-vivre en société. Pour le pair éducateur de l'église de Bethanie Guy Bertrand, l'un des participants, l'expérience de ce séminaire a été " un plus, ça a été quelque chose de spécial dans la mesure où nous avons notamment été édifiés sur la manière de transmettre les informations que nous avons reçues ici aux jeunes de nos églises. Et la méthode recommandée c'est la communication interactive.

Ce qui permet à tout le monde de participer à l'enseignement. Nous avons aussi été édifiés sur les violences en milieu jeune. Sur ce sujet on nous a appris que les jeunes deviennent violents soit par suivisme, c'est-à-dire par l'influence de la mauvaise compagnie, soit à cause de la consommation des stupéfiants. À ce titre il a été recommandé d'encourager nos frères et sœurs à faire très attention, sinon à éviter ces comportements à risques. "